

PHIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

Le Numéro



Cinq Sous

PHIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 FEVRIER 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

Le vrai poids du Cerveau de Gambetta.

Les anatomistes admettent généralement que le poids moyen du cerveau d'un homme adulte oscille entre 1,350 et 1,360 grammes.

Quelques cerveaux pèsent un peu plus, d'autres un peu moins. Ces différences sont dues à divers facteurs, ou, pense-t-on, la race, l'âge, la constitution, et probablement la façon de vivre du sujet ne sont pas sans jouer un rôle.

On sait que pendant longtemps il a été admis que le poids d'un encéphale était en raison directe de l'intelligence et de la valeur qualitative de l'individu.

On nous a aussi raconté à tous, avec force commentaires à l'appui, que dans le monde animal le perroquet le plus intelligent, proportions gardées, plus de cervelle qu'un psychotique.

On voit quelques chiffres que l'on trouve cités dans les annales les plus sérieuses : le cerveau du poète anglais lord Byron pesait 2,235 grammes, celui de Cromwell 2,231, celui de Tourgenieff 2,012, celui de Cuvier 1,829, celui du docteur Schiller 1,751, celui du duc de Morny 1,520, celui du célèbre mathématicien Gauss 1,492, celui du démagogue Bertillon père 1,449, celui du chimiste Liebig 1,352, celui de Gambetta suivant quelques statistiques 1,160 ou 1,200 grammes, et suivant d'autres 1,294 grammes.

C'est le chiffre que le professeur Poirier acceptait et citait au cours d'une conférence qu'il faisait tout dernièrement à la Sorbonne sur "le cerveau des grands hommes" et dont les lecteurs du "Temps" ont pu lire ici le compte rendu.

Lequel de ces deux chiffres est le vrai ?

Non ni l'un ni l'autre. Nous allons le prouver.

Un témoin oculaire, le dernier probablement du fait qui nous occupe, l'éminent professeur de physiologie de la faculté de Paris, le docteur Mathias Duval, le membre de l'Académie de médecine bien connu, auquel nous exprimons ici notre gratitude, a bien voulu nous communiquer le rapport qu'il dressa en cette circonstance pour la Société d'anthropologie en 1886.

En voici le texte exact :

..... Si nous sommes fixés sur sa morphologie, sur la disposition de ses circonvolutions, ou si du moins la pièce anatomique et le moulage fournissent des données précises à cet égard, tant s'en faut que la question du poids se présente d'une manière aussi simple. Nous entendons en général par le poids du cerveau la donnée fournie par la balance dans le plateau de laquelle l'encéphale est déposé aussitôt après son extraction, dans les conditions normales, c'est-à-dire avant l'action de tout liquide conservateur.

Il n'en a pas été ainsi pour le cas en question : douze heures avant l'autopsie, le sujet avait été embaumé, c'est-à-dire injecté au chlorure de zinc. Ce sel astringent a pour effet de ratatiner les tissus en leur enlevant une certaine quantité d'eau. A l'ouverture du crâne, nous vîmes s'écouler une grande quantité de liquide, qui fut perdue et ne put être évaluée.

Evidemment l'injection de chlorure de zinc, remplissant les vaisseaux de la dure-mère, avait produit sur l'encéphale une action analogue à celle qu'on observe sur des pulpes végétales fraîches quand on les saupoudre de sel de cuisine : il se fait une abondante exsudation de liquide.

Dès que le cerveau fut recueilli, nous le plaçâmes immédiatement dans le plateau de la balance disposée d'avance à cet effet : le poids fut de 1,160 grammes.

Le cerveau fut alors placé dans une terrine et le tout suspendu dans une serviette, pour être commodément emporté. A ce moment, MM. Paul Bérè et Laborde s'enquirent du poids trouvé : informés qu'il était de 1,160 grammes, ils se récrièrent, en présence d'un poids si faible, et furent tentés de croire à une erreur dans le pesage. Le cerveau fut aussitôt débarrassé, et sous leurs yeux, ainsi qu'en présence du docteur Fieuzal, à l'initiative duquel nous devons l'intervention d'un repré-

sentant du laboratoire d'anthropologie dans cette mémorable autopsie, le cerveau fut replacé sur la balance ; le poids fut de 1,150 grammes. Evidemment ces manipulations, en comprimant la masse cérébrale, en avaient fait sortir du liquide, et en pesant le cerveau seul, sans ce liquide, nous devions constater cette perte de poids de 10 grammes.

Le cerveau, pour éviter les déformations des circonvolutions, fut alors arrosé d'alcool, enveloppé d'un linge fin imbibé d'alcool, remis ainsi dans la terrine et le tout empaqueté comme précédemment. Pendant le trajet en chemin de fer de Ville-L'Évray à Paris, puis en voiture de la gare Saint-Lazare au laboratoire d'anthropologie, ce paquet fut soigneusement porté suspendu à la main, ce qui ne saurait dire qu'il fut entièrement soustrait aux cahots du wagon et de la voiture. A l'arrivée au laboratoire, il fut soigneusement pesé : le poids fut de 1,099 grammes. Aussitôt cet encéphale fut immergé dans l'alcool.

Evidemment, de ces divers poids nous devons successivement obtenir, il n'en est qu'un que nous devons retenir pour le moment, c'est celui de 1,160 grammes donné par la pesée faite immédiatement après l'extraction.

Ce poids représente-t-il le poids réel du cerveau ?

Non certainement, ainsi que nous l'avons fait pressentir en insistant sur ce fait que le sujet avait été injecté au chlorure de zinc, et que ce sel avait amené l'exsudation d'une grande quantité de liquide, perdu au moment de l'ouverture du crâne, liquide dont la masse venait diminuer d'autant le poids cérébral.

M. Mathias Duval examine ensuite s'il est possible de reconstituer après coup le poids cérébral primitif naturel. C'est à dire tel qu'on l'aurait trouvé à l'autopsie si le sujet n'eût pas été embaumé au sel de zinc, et relate les expériences qu'il a instituées à cet effet.

Il a opéré sur des cerveaux d'hommes âgés de 21, 37, 48, 49 et 52 ans et constate qu'après douze heures de contact avec le chlorure de zinc, la masse cérébrale avait perdu de son poids, tout ce qu'elle pouvait perdre de ce fait. La perte moyenne était égale aux 1099èmes du poids primitif, c'est-à-dire que 99 grammes de substance cérébrale sont réduits, par contact avec le chlorure de zinc à 86. Rien de plus simple, dès lors, que de calculer la perte de poids subie par le cerveau de Gambetta, puisqu'on connaît ce qu'il pesait — 1,160 grammes — après l'embaumement. Cette perte est de 134 grammes 80. De sorte que le poids primitif du cerveau de Gambetta doit être fixé à "mille deux cent quatre-vingt-quatre grammes quatre-vingt-cinq centigrammes."

M. Mathias Duval, par une série d'autres calculs, qu'il expose minutieusement, déduit du chiffre du volume intracranien celui du poids de l'encéphale.

Ce chiffre s'élève cette fois à "mille deux cent quatre grammes".

Enfin, par une autre source de calculs fournie par les observations prises à la suite de l'autopsie d'un savant connu dont on possède le poids cérébral réel, pris au moment de la nécropsie, sans embaumement et sans injection ou embaumement préalable, et le moulage intracranien, il trouve un poids de "mille deux cent quarante et un grammes".

Il termine son travail en ces termes :

Nous arrivons donc ainsi, par trois procédés différents, à trois évaluations peu différentes, savoir : 1,294 grammes, 1,304 grammes et 1,241 grammes.

La moyenne de ces trois chiffres est de 1,246 gr. 05.

Nous nous croyons donc autorisé à dire que le poids réel du cerveau de Gambetta "devait être d'environ 1,246 grammes."

Ce poids est inférieur à la moyenne, pour laquelle, on le sait, on peut adopter le chiffre de 1,350 à 1,360 grammes.

Mais ce n'est pas là le seul exemple de poids cérébral relativement inférieur, constaté chez des hommes d'intelligence supé-

rieure. Ainsi pour Tiedman, anatomiste et embryologiste célèbre, le poids cérébral fut de 1,254 grammes ; pour Haussmann, minéralogiste célèbre, il fut de 1,226 grammes seulement, et enfin, pour Dullinger, anatomiste éminent, l'un des promoteurs des études d'embryologie et de l'école à laquelle appartient Baer, le poids cérébral était seulement de 1,207 grammes. Il est vrai que Tiedman mourut à soixante-dix-neuf ans ; l'âge influe sur le poids cérébral. Mais le physiologiste Harless, qui mourut à quarante ans, présenta un poids cérébral de 1,235 grammes seulement.

Enfin le professeur Mathias Duval se résume en disant qu'il faut encore réunir des matériaux avant de porter un jugement définitif pour ou contre la théorie du poids cérébral telle qu'elle est, actuellement admise par les anthropologistes.

Quoi qu'il en soit de la théorie, il résulte nettement du travail du savant physiologiste que le cerveau de Gambetta devait avoir le poids d'environ 1,246 grammes.

Peut-être était-il nécessaire de le rappeler avant que les données erronées dont nous avons parlé ne prennent définitivement place dans les annales de la science.

CHARLIER-TABUR.

DEPECHEES Télégraphiques

L'explosion de la mine Parrell.

Hinton, Vie. Occidentale, 9 février.— Il est possible que quelques-uns des 25 mineurs qui sont ensevelis dans la mine Parrell, soient encore en vie. Sur les 36 ouvriers qui se trouvaient dans la mine au moment de l'explosion, dix ont pu être retirés vivants. Il n'y a pas de bureau de télégraphie dans les environs de la mine et toutes les informations doivent être envoyées par message.

La Conférence d'Algésiras

Algésiras, Espagne, 9 février.— Les délégués allemands à la Conférence marocaine n'ont encore reçu aucune instruction définitive au sujet de la Banque d'Etat du Maroc et sur la question de police. De nombreux télégrammes sont échangés entre Berlin et Algésiras.

Le plan de réorganisation des douanes marocaines sera soumis demain à la Conférence. On espère que les droits actuels fourniront une augmentation considérable au trésor marocain lorsque la contrebande qui existe actuellement sur les côtes sera éliminée complètement.

Voyage au Sud.

Washington, D. C., 9 février.— Malgré toutes les apparences contraires on paraît à peu près sûr aujourd'hui que M. Longworth et sa jeune femme se rendront au sud.

On ignore cependant s'ils iront à la Nouvelle-Orléans.

Une Offre Loyale

Pour prouver aux personnes qui souffrent de la

DYSPEPSIE

l'efficacité remarquable de

GLYCOZONE

J'envoie une bouteille de \$1.00 GRATIS à quiconque enverra cette annonce avec 25 cents pour payer les frais deexpédition. Abonnement immédiat. En deux ou plusieurs avec succès par les méthodes. Une seule bouteille à une famille. Cette offre ne durera que peu de temps. Ecrivez aujourd'hui.

Charles Marchand, 63-1 Rue Prince, New York.

Ecrivez pour le livre sur le Traitement Rationnel de la Mialdie.

L'AVEZ-VOUS ESSAYÉ ?

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT. Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour les maladies de femmes, qui considèrent soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'oubliez pas, écrivez-nous aujourd'hui, demandez l'histoire de vos maux, le prix vous expliquera simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse: Ladies' Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Vous avez tout à gagner en mettant à l'épreuve le médicament le plus heureux que l'on connaisse, pour le soulagement des maladies et des douleurs du sexe féminin, à savoir :

Vin de Cardui

UN TONIQUE DE FEMME NON-ENIVRANT

Un grand médicament curatif est un extrait pur et scientifique d'ingrédients végétaux, médicinaux, qui ont un effet particulier, adoucissant et salubre sur les organes intérieurs et délicats des femmes. Le Cardui fera promptement disparaître vos maux de tête, douleurs au dos, souffrances accablantes, vertiges, etc., rétablira vos fonctions mensuelles naturelles, arrêtera les écoulements excessifs, guérira toutes les maladies de la matrice, accroîtra votre vitalité, affermira vos nerfs, et de toutes façons vous mettra à même de recouvrer une santé parfaite.

En vente dans des bouteilles de \$1.00 à toutes les pharmacies, avec les directions exactes sur l'enveloppe. Essayez-le.

La Situation au Vénézuéla

Wilhelmstad, Ile de Curacao 9 février.— Un voyageur arrivé aujourd'hui du Vénézuéla a fait sur la situation dans ce pays les déclarations suivantes :

"Le président Castro est activement engagé à enrôler des soldats dans toutes les provinces du Vénézuéla. Des généraux ont été nommés dans chaque état avec mission d'appeler les recrues sous les drapeaux."

"Des informations posées aux sources les mieux autorisées indiquent que la population en général ne supporte pas le président Castro dans ses idées belliqueuses. De tous les côtés on entend exprimer le désir qu'une révolution vienne jeter bas le dictateur aussitôt que la France aura déclaré le blocus des côtes."

"Un vénézuélien bien informé m'a affirmé que les soldats qui étaient obligés de rejoindre l'armée déserteraient à la première occasion. Puerto Cabello et La Guayra sont les seuls ports capables d'opposer un semblant de défense. Le premier de ces ports a deux canons modernes de 6 pouces et le second en a quatre du même calibre, sans compter les vieux canons espagnols qui feront probablement explosion à la première décharge."

"Il est douteux que le président Castro puisse lever plus de 16,000 hommes qui se mettront en campagne sans aucun enthousiasme. Les soldats sont armés de fusils Mauser dont ils ignorent le maniement, n'étant jamais exercés au tir. L'armée possède environ 20,000,000 cartouches à balle et quelques pièces d'artillerie de montagne."

La marine vénézuélienne est composée de cinq petites unités concentrées à La Guayra.

"Les gens bien informés expriment l'opinion que les citoyens français, qui sont nombreux au Vénézuéla, courent le plus grand des dangers si la guerre est déclarée. Le président Castro est d'un caractère vindicatif et les habitants des campagnes sont à sa merci."

"Le bruit court à Caracas que le ministre américain, l'honorable M. Russell, est persona non grata par suite du soutien que les États-Unis semblent vouloir donner à la France dans sa controverse avec le Vénézuéla, et que Castro se prépare à lui remettre ses passeports."

"Ces jours derniers le journal "El Grito del Pueblo" ayant proposé au peuple vénézuélien de ne pas opposer de résistance à la France, l'éditeur a été immédiatement emprisonné sans même passer en jugement et le journal supprimé."

Le chargé d'affaires allemand dément avec indignation les bruits mis en circulation par le président Castro et les personnes de son entourage, prétendant que l'Allemagne supporterait le Vénézuéla dans sa querelle avec la France.

"Le général Alcantara, un Vénézuélien qui a été éluqué à West Point, vient d'être nommé

commandant militaire du port de La Guayra. Alcantara a reçu ordre de faire feu sur tout navire de guerre français du moment qu'il serait signalé."

EN RUSSIE.

St-Petersbourg, 9 février.— Trois employés des Ateliers de Putiloff, appartenant au parti de combat contre la révolution par l'anarchie, autrement dit "Bandes Noires", ont été surpris et assassinés hier par des ouvriers révolutionnaires. Ils étaient accusés de fournir à la police les noms des ouvriers révolutionnaires et d'aider les agents dans leurs recherches à domicile.

La campagne terroriste se poursuit activement dans les Provinces.

On rapporte chaque jour de nombreux attentats contre des fonctionnaires ou des agents de l'autorité.

Un grand nombre d'armes ont été introduites ces jours derniers en Russie par les ports de la Baltique et de la Méditerranée à Moscou et dans d'autres villes de l'intérieur.

Transférés en Extrême-Orient.

St-Petersbourg, 9 février.— De nombreux officiers de marine, d'après une dépêche de Sébastopol au Slovo, ont été transférés en Extrême-Orient pour avoir adressé une pétition au ministère de la marine demandant le jugement public de l'ex-lieutenant Schmidt et l'acquiescement aux demandes de service qui furent une des principales causes de la mutinerie des marins appartenant à la flotte de la Mer Noire.

Schmidt commandait le croiseur Otchkaloff dont l'équipage s'est révolté en novembre dernier à Sébastopol.

Le croiseur fut subséquemment coulé par les navires attachés au gouvernement.

"Le procès de Schmidt a été renvoyé parce qu'on croyait hasardeux de le transférer de la forteresse de Otchkaloff près d'Odessa, où il est détenu, au quartier-général naval de Sébastopol. La mutinerie est encore à redouter à bord de plusieurs vaisseaux de la flotte de la mer Noire, et surtout sur le cuirassé Catherine II, où plusieurs officiers ont été arrêtés."

Mineurs noyés.

Johannesburg, Transvaal, 9 février.— Cinquante-cinq indigènes ont été noyés aujourd'hui dans la mine South Rose, à la suite d'une inondation qui a envahi les puits.

Pour les automobiles.

Chicago, 9 février.— Des appartements pour automobiles avec éleveurs qui transporteront les machines aux différents étages, est une nouvelle conception de Laverne W. Noyes.

M. Noyes a donné l'instruction à son architecte, hier, de préparer les plans d'un bâtiment à sept appartements sur son terrain de la route Lake Shore, un des quartiers de résidences les plus exclusifs de Chicago. Le bâtiment coûtera environ \$250,000.

Chaque appartement comprendra tout l'équipement d'un garage.

D'immenses éleveurs, transporteront les automobiles et les chauffeurs de la rueaux différents étages.

Les garages seront complets et munis de tout ce qu'il faut pour laver, huiler et réparer les automobiles. Il y aura aussi des appartements séparés pour les chauffeurs et de grandes armoires dans lesquelles on serrera les vêtements d'automobilistes et les lunettes.

Verdict de culpabilité.

Chattanooga, Tenn., 9 février.— Le jury chargé de juger Ed. Johnson, le noir qui est accusé d'avoir criminellement attaqué une fille blanche, est tombé d'accord aujourd'hui, quatrième jour du procès, et a déclaré l'accusé coupable.

Tragédie.

San Francisco, 9 février.— Ebb Coley, un ancien sergent du 106^e régiment de l'artillerie des côtes qui a aussi servi dans le 202^e d'artillerie de campagne, a tué aujourd'hui la fille Josepha Labat de Santa Clara, avec laquelle il vivait dans une des chambres du Grand Pacific Hotel. Coley s'est ensuite suicidé en se tirant une balle dans la tête.

L'ancien soldat était originaire de Macon, Gie.

La situation en Chine.

Washington, 9 février.— Le secrétaire Taft a demandé aujourd'hui au comité du budget de voter une allocation de 100,000 dollars afin d'agrandir les casernes de Manille.

Le secrétaire de la guerre a déclaré que cette allocation était absolument nécessaire pour faire face à la situation grave qui règne en Chine, car les États-Unis peuvent d'un moment à l'autre être appelés à envoyer des troupes dans ce dernier pays et il serait prudent de concentrer quelques régiments supplémentaires dans la capitale des Philippines.

Les dispositions testamentaires de M. Yerkes.

New York, 9 février.— Le "World" dit aujourd'hui que Clarence Knight, l'avocat des exécuteurs testamentaires de Charles T. Yerkes, est arrivé à Chicago pour conférer avec Louis Ansley sur le différend qui s'est élevé entre la veuve de M. Yerkes, qui est maintenant Mme Mizner, et les exécuteurs. Ils se sont présentés ensemble à la résidence de Mme Mizner sur la Cinquième avenue.

Mme Mizner a déclaré à Mr. Knight que son intention était de demander aux tribunaux la permission de se servir des fonds de la succession pour faire construire d'ici quelques années l'Hôpital Yerkes de \$300,000.

M. Knight lui a répondu que les exécuteurs s'opposeraient à sa demande et que s'ils pouvaient agir à leur guise, l'hôpital ne serait érigé qu'après sa mort, ainsi qu'il est indiqué dans le testament de M. Yerkes.

Mr Knight a prévenu Mme Mizner qu'elle aurait de la difficulté à faire entendre les dernières dispositions de M. Yerkes, mais elle a déclaré qu'elle ferait tout en son pouvoir pour défendre ses droits.

Les exécuteurs sont prêts à résister à toutes les dépenses de Mme Mizner, qu'ils considèrent extravagantes et ils seront appuyés en cela par Charles E. Yerkes, le fils du millionnaire.

Il n'est pas douteux que la succession sera longue à régler.

Départ pour Paris.

New York, 9 février.— Une dépêche de Morristown, N. J., à la "Tribune," dit que M. et Mme Richard A. McCurdy, abandonnant leur résidence de la rue South, pour aller vivre à Paris.

Ils ont prévenu leurs serviteurs qu'ils n'auraient plus besoin de leurs services après le 1^{er} mars. On tient d'une personne bien placée pour le savoir que M. McCurdy s'était débarrassé de toutes les affaires qui se rattachaient à la présidence de la Mutual Life Insurance Company, est plus heureux et en meilleure santé qu'il ne l'a été depuis longtemps.

Achèteront un **PIANOS**

\$259 BON PIANO NEUF **PIANOS**

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRIVETTES

LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS

Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt, ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.